

des Princes &c. Decemb. 1709. 425
ment de la tranquillité de l'Europe , & pour
recevoir les projets des Ennemis) revint à
Paris.

A la vûe de leurs prétentions demesurées,
injustes & hautaines, l'esprit de Sa M. T. C.
fut ému d'horreur. Elle rompit la negocia-
tion, & elle ordonna à ses Ministres de se re-
tirer de la Haye , déclarant que toutes les
propositions & offres qui avoient été faites
de sa part , & qui étoient fort considérables,
demeuroient entierement revoquées , sans
que l'on pût jamais pretendre de recommen-
cer les Conferances sur un semblable fonde-
ment.

Les Ennemis ne firent point difficulté de
publier d'une maniere insultante, ces mêmes
articles qu'ils avoient proposez. Ils les im-
primerent en Hollande en diverses langues,
sans se servir de la modération & la modestie,
qui sont les vertus des Republiques , & que
les Hollandois affectent tant d'observer en
toutes leurs actions & en tous leurs écrits.

Je laisse à part, les choses qui ne blessent
pas directement l'honneur de ma personne &
de mes Royaumes , pour ne parler que de
celles qui nous offensent inséparablement
moi & eux. Les Anglois & les Hollandois
oublient qu'ils m'ont solennellement & for-
mellement reconnu , par leurs lettres & par
leurs Ministres, lors que je succedai à la pos-
session de toute la Monarchie , en vertu des
droits irrefragables que Dieu à voulu trans-
mettre dans mes veines Royales; & même
ils affectent dans leurs articles imprimez de
ne pas me donner le titre de Roi , qu'ils
m'ont conservé entr'eux dans leurs Traitez
d'Alliance les plus reservez.

A l'égard